

Sur les traces de Théodore Arrondeau dans les environs de Toulouse... Forêt de Bouconne, bois de La Ramée...

Par Régis MATHON

14 rue Jules Ferry

31270 FROUZINS

L'année 2020 marquée par ses périodes de confinement a permis de faire des recherches bibliographiques parmi les sources disponibles sur internet. Ce fut l'occasion de constater la richesse des prospections botaniques dans la région toulousaine, en particulier celles de Théodore Arrondeau.

Avant-propos

L'an dernier, dans l'article faisant le point sur la contribution à la connaissance du genre *Rosa*, j'affirmais que plus les études et les observations s'accumulent, plus il se confirme que le département de la Haute-Garonne avec ses environs est concerné par une forte variété des rosiers sauvages.

André Hermet dans un article intitulé « Casimir Roumeguère et les botanistes toulousains » paru en 2006 dans la revue *L'Auta : que bufo un cop cado mès : organe de la société les Toulousains de Toulouse et amis du vieux Toulouse* a écrit : « Le catalogue d'Arrondeau rassemble 1 200 espèces que l'on rencontre dans les excursions à pied aux environs de Toulouse et en plus dans la forêt de Bouconne ». Dans la préface de sa flore, Arrondeau prétend que son catalogue vient combler « une lacune ressentie par de nombreux étudiants de Toulouse ».

Au début de sa monographie du genre *Rosa*, Arrondeau précise le cadre de son étude : « Quant au botaniste qui étudie une flore locale, son devoir est de reconnaître et décrire scrupuleusement les types réellement distincts et constants qu'il a eu l'occasion d'observer parmi les végétaux de la région. C'est la tâche que je me suis imposée relativement au genre Rosier, et je dois dire à cet égard, que mes descriptions résultent de l'examen de plus de 300 échantillons, que j'ai recueillis en divers points de Toulouse, et que j'ai comparés soit à ceux que je possède d'autres contrées de la France, soit aux nombreuses espèces dans le riche herbier de M. Moquin-Tandon. »

Il s'agit donc d'un travail rigoureux basé sur des descriptions et des échantillons comparés avec des échantillons d'autres régions, marqué par la volonté de réaliser une œuvre pédagogique.

Qui était Théodore Arrondeau ?

Étienne Théodore Arrondeau (1807–1882) est agrégé des Sciences, professeur de physique au lycée de Toulouse, membre correspondant de la Société Linnéenne de Bordeaux, inspecteur d'académie (Morbihan), ancien président de la Société polymathique. Il consacre ses loisirs à l'étude de la flore de Toulouse.

Il publie en 1850 un article intitulé « *Études sur la flore de Toulouse : monographie du genre Rosa* » dans les Annales de la Société Linnéenne de Bordeaux. Cet article sera intégré en 1854 dans un ouvrage "*Flore toulousaine, ou Catalogue des plantes qui croissent spontanément ou qui sont cultivées en grand aux environs de Toulouse : accompagné de la description abrégée des familles et des genres et de tableaux dichotomiques comprenant en outre la description détaillée des espèces nouvelles ou peu connues* ».

En parcourant le bois de La Ramée et ses environs, la forêt de Bouconne, les coteaux de Pech David et le chemin de Lardenne, Arrondeau désigne 22 espèces de *Rosa* presque toutes identifiées dans le référentiel de Tela Botanica, 5 sont des hybrides et une n'a pas été retrouvée dans mes recherches.

Clé de détermination actualisée et commentée

Ce paragraphe reprend l'architecture de la clé de détermination proposée par Arrondeau en ajoutant les synonymes retrouvés dans le référentiel de Tela Botanica et enrichis de commentaires personnels.

1, Fleurs d'un rouge très-foncé

***R. pumilla* Jacq = *R. gallica* L.**

Racine rampante émettant des tiges isolées, de deux à quatre décimètres de hauteur.

Fleurs grandes, rouge pourpre intérieurement, odorantes ; styles velus, courts.

Bois, lieux frais.

Assez commun : Larramet, au S.-E ; Bouconne, du côté de Mondonville, où il est très abondant

1, Fleurs roses ou blanches

2, Styles soudés en colonne plus ou moins saillante

3, Sépales peu découpés, dépassant à peine le bouton, stipules toutes semblables

4, Styles soudés en colonne velue

***R. sempervirens* L.**

Feuilles coriaces luisantes. Haies. Très commun : Chemin de Larramet, bords du Touch.

4, Styles soudés en colonne glabre

5, Feuilles coriaces luisantes, lancéolées étroites

R. prostrata DC syn ***R. sempervirens*** L.

Tige couchée ; aiguillons comprimés, courbés.

Feuilles persistantes à folioles petites coriaces luisantes, deux fois aussi longues que larges, à dents du sommet conniventes ; stipules linéaires à oreillettes acuminées.

Fleurs solitaires ou en corymbe munies de bractées ; divisions du calice entières ou légèrement pinnatifides ; styles en colonne grêle, glabre.

Fleurs blanches, fruits petits subglobuleux. Haies et bois.

Rare : Bois de Larramet et chemin qui y conduit. C'est sur des échantillons de cette localité que de Candolle a établi cette espèce dans la flore française, tom. vi, p. 536.

Commentaire (1) : Dans les clés Isatis, les critères de *R. prostrata* conduisent à *R. pervirens* Gren. ex Tourlet dont la référence renvoie à la page 172 du *Catalogue Raisoné des Plantes Vasculaires d'Indre-et-Loire* d'Ernest Henri Tourlet. Une note en page 1003 de *Flora Gallica* mentionne que « les intermédiaires morphologiques entre *R. sempervirens* et *R. arvensis*... semblent fréquents et méconnus dans le Midi et le SO hors régions littorales ». Il serait donc très utile de mener une action de prospection sur *R. pervirens*.

5, Feuilles minces pâles en dessous, ovales lancéolées

6, Tige couchée, fleurs presque solitaires

R. arvensis Hudson

Feuilles minces, plus larges que dans l'espèce précédente, à dents du sommet divergentes.

Haies, bois. Commun. Pech-David, chemin de l'Ardenne, Bouconne.

6, Rameaux dressés, fleurs en corymbe

R. bibractea Bastard ex DC syn ***R. × bibracteata*** Bastard ex DC

*Tige dressée ; feuilles du *R. arvensis*.*

Fleurs en corymbe fourni, tube du calice ovoïde très-allongé.

Haies, buissons. Rare : Chemin de Larramet, sur la droite ; bords de l'Aussonnelle.

Commentaire (2) : Dans les clés contemporaines, ces 2 espèces sont regroupées sous *Rosa arvensis* que ce soit avec la tige couchée et les fleurs presque solitaires ou avec les rameaux dressés et les fleurs en corymbes. Le × devant *bibracteata* du référentiel Tela Botanica laisse à penser qu'il s'agit d'un hybride. Je n'en ai pas trouvé la source.

3, Sépales pinnatifides, terminés par une pointe saillante sur le bouton, stipules supérieures dilatées

4, Fleurs blanches, jaunâtres au centre

R. stylosa Desveaux

Haies. Commun. Chemin de Larramet, Pech- David, Pibrac.

4, Fleurs roses ou rosées

R. systyla Bast. = ***R. stylosa*** Desveaux ?

*Haies. Assez commun. Chemin de Larramet. C'est sur la droite que l'on rencontre la forme à fleurs plus nombreuses à styles plus courts, qui est le *R. Fastigiata* de Bastard.*

Commentaire (3) : Dans les clés de détermination contemporaines, il n'y a pas de distinction entre ces 2 espèces.

2, Styles libres, quelquefois rapprochés en colonne mais non soudés

3, Styles rapprochés en colonne plus ou moins allongée, stipules toutes semblables

4, Colonne stylaire égalant les étamines

R. hybrida Schl. = **R** × **polliniana** Spreng (*R. arvensis* × *gallica*)

Aiguillons assez nombreux, grêles, un peu courbés, inégaux, entremêlés de soies glanduleuses ; folioles elliptiques arrondies, presque toutes obtuses, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous, à dents larges arrondies ; stipules à oreillettes lancéolées, dressées.

Pédoncules glanduleux ; tube du calice et sépales presque glabres ; sépales prolongés en appendice linéaire un peu dilaté au sommet ; styles rapprochés en colonne hérissée, aussi longue que les étamines.

Fleurs grandes, d'un beau rose.

Arbrisseau peu élevé, à racine rampante, à tiges presque isolées.

Bois. Très rare : Forêt de Bouconne, au long de la route de Mondonville à Pujaudran.

Commentaire (4) : Cet hybride n'a pas été observé ces dernières années.

4, Colonne stylaire plus courte que les étamines

5, Rameaux grêles, tombants et verdâtres.

R. arvina Rau = **R. arvina** Krock ? = **R. gallica** L.

Aiguillons nombreux inégaux, les plus forts courbés et un peu comprimés à la base, entremêlés de soies glanduleuses. Folioles elliptiques acuminées, comme articulées sur le pétiole principal, fermes, nerveuses, blanchâtres et un peu velues en dessous, à dents larges arrondies.

Fleurs réunies par deux ou trois en corymbe muni de bractées ; pédoncules glanduleux, tube et divisions du calice à peu près glabres ; sépales longuement acuminés, comme mucronés ; styles velus, rapprochés en faisceau plus court que les étamines.

Fleurs assez grandes, planes, d'un rose pâle.

Arbrisseau touffu, haut de six à sept décimètres, à rameaux dressés, très-épineux.

Bois. Très Rare : Forêt de Bouconne, au long de la route de Mondonville à Pujaudran.

Commentaire (5) : Pas d'observation récente de cette espèce. Il est étonnant que le référentiel de Tela Botanica regroupe cette espèce à fleurs d'un rose pâle sous *R. gallica*.

5, Rameaux fermes, dressés et rougeâtres.

R. pulchella Willd. = **R.** × **pulchella** Boreau ? = **R** × **polliniana** Spreng. (*R. arvensis* × *gallica*)

Aiguillons inégaux, mais tous grêles coniques, entremêlés de soies glanduleuses, presque nuls sur les rameaux fleuris.

Folioles elliptiques allongées, pâles et glabres en dessous, les plus jeunes rougeâtres ; stipules étroites à oreillettes acuminées dressées.

Fleurs en corymbe fourni (5 à 7), pédoncules glanduleux ; tube du calice glauque, rougeâtre ; sépales acuminés ; styles velus en faisceau plus court que les étamines.

Fleurs médiocres, d'un rose tendre.

Arbrisseau de un mètre, à rameaux dressés, rougeâtres, peu épineux.

Très rare : Bouconne, sur la lisière Sud-Est, entre Mondonville et Brax.

Commentaire (6) : Cet hybride différant de *R. hybrida* par sa colonne stylaire égalant les étamines n'a pas non plus été observé ces dernières années.

3, Styles non réunis en colonne, stipules supérieures dilatées

4, Aiguillons droits

5, Feuilles glabres en dessus, rudes glanduleuses en dessous

R. trachyphylla Rau

Aiguillons nombreux, inégaux, droits, subulés.

Stipules supérieures dilatées ; folioles ovales aiguës, glabres en dessus, glanduleuses et rudes en dessous, triplement dentées en scie, les dents principales aiguës, divergentes.

Pédoncule, tube et lanières du calice couverts de soies glanduleuses presque spinescentes ; stigmates groupés en tête hérissée.

Fleurs grandes, roses, odorantes. Buisson peu élevé, à rameaux divergents.

Haies et bois.

Commun. À Larramet, à Bouconne ; plus rarement à Pech-David.

5, Feuilles tomenteuses sur les deux faces

6, Feuilles glanduleuses visqueuses

R. terebenthacea Besser = ***R. gallica*** × ***R. tomentosa***

Folioles velues sur les deux faces, grisâtres et glanduleuses en dessous, exhalant, lorsqu'on les froisse, l'odeur de térébenthine. Fleurs petites, d'un rose vif. Bois.

Très rare : Clairières de la forêt de Bouconne, entre Mondonville et Brax ; du côté de Pujaudran.

Commentaire (7) : Cet hybride à feuilles visqueuses n'a pas été observé ces dernières années.

6, Feuilles non glanduleuses, veloutées

R. tomentosa Sm.

Aiguillons allongés, presque droits, géminés sur les jeunes rameaux ; pédoncules et calices hispides. Bois.

Rare : À Bouconne, çà et là, dans les endroits frais

Commentaire (8) : Cette espèce maintenant mieux connue localement a été récemment observée dans les bois de Bouconne, de La Ramée et de Rieumes.

4, Aiguillons courbés

5, Feuilles glanduleuses en dessous

6, Pédoncules glabres, fleurs blanches

R. sepium Thuillier syn ***R. agrestis*** Savi

Arbrisseau touffu, à folioles glabres, cunéiformes à la base, glanduleuses en dessous. Haies.

Très commun : À l'Ardenne, à Pech-David, etc.

6, Pédoncules hispides, fleurs roses

7, Fruit gros arrondi, lisse, couronné par les sépales persistants

R. umbellata Leers syn ***R. rubiginosa*** L.

Aiguillons robustes comprimés à la base, courbés, allongés.

Folioles ovales, plus grandes que dans les deux espèces précédentes, glanduleuses visqueuses à la face inférieure.

Fleurs en corymbes fournis, munis de larges bractées ; fruit glabre, gros, d'abord sphérique, puis oblong, couronné par les sépales persistants et dressés à maturité.
Bois.

Assez commun. Lisière du bois de Larramet, au sud-est ; et ailleurs.

Commentaire (9) : Dans les clés de détermination contemporaines, il n'y a pas de distinction entre *R. umbellata* et *R. rubiginosa* selon la taille du fruit.

7, Fruit petit, oblong ou arrondi, lisse ou hispide, mais non couronné par les sépales qui sont caducs

8, Fruit lisse arrondi

***R. rubiginosa* L.**

Haies.

Commun : Chemin de Larramet, à Pech-David, etc.

8, Fruit oblong hispide

***R. nemorosa* Libert. Bor. = *R. micrantha* Borrer ex Sm.**

Tube du calice ovale allongé hispide ; fleurs petites roses, sépales caducs. Haies.

*Assez rare : Chemin de Larramet, où il est moins commun que le *R. rubiginosa*.*

5, Feuilles non glanduleuses, ou offrant seulement quelques glandes sur les nervures principales

6, Pédoncules glabres

7, Feuilles glabres

***R. canina* L.**

Haies. Très commun : Partout.

7, Feuilles velues en dessous

***R. platyphylla* Rau. = *Rosa corymbifera* Borkh.**

Assez commun. Bords du Touch, chemin de Larramet, route de Cugnaux.

6, Pédoncules hispides

7, Feuilles tomenteuses en dessous

R. collina* Jacq = *R. gallica* × *R. corymbifera

Feuilles blanchâtres tomenteuses en dessous ; pédoncules et calices hispides.

Fleurs assez grandes d'un beau rose. Bois.

Assez rare : À Larramet, çà et là dans le bois ; à Bouconne.

Commentaire (10) : Avec ces critères, les clés de détermination contemporaines conduisent à ***R. deseglisei***.

7, Feuilles glabres sur les deux faces

8, Feuilles vertes, lancéolées

***R. andegavensis* Bast = *R.* × *andegavensis* Bastard**

Haies.

Assez rare : Bords du Touch entre Saint-Martin et le pont de Blagnac.

8, Feuilles glauques arrondies

***R. suavis* Willd.**

Aiguillons coniques, grêles, courbés.

Stipules glanduleuses sur les bords, à oreillettes lancéolées élargies, les supérieures dilatées ; folioles glabres, d'un vert foncé en dessus, pâles et glauques en dessous, orbiculaires, simplement dentées.

Fleurs solitaires, pédoncules hispides glanduleux ; tube du calice glabre, glauque bleuâtre ; sépales égalant presque la corolle ; styles courts ; fleurs d'un rose foncé.

Arbrisseau peu élevé, à rameaux étalés, à aspect général rougeâtre.

Très rare : Éclaircies de la forêt de Bouconne, au nord-ouest de Pibrac.

Commentaire (11) : Cette espèce n'est pas identifiée dans le référentiel de Tela Botanica. Le site International Plante Names Index donne pour *Rosa suavis* Willd. la source *Enumeratio Plantarum Horti Regii Berolinensis Supplementum* [Carl Ludwig Willdenow] 37 (1814).

Je n'ai pas pu aller plus loin dans les recherches en ligne ayant accédé au document initial mais pas à son supplément.

Commentaires généraux

Le premier critère retenu est celui de la couleur des fleurs pour isoler le rouge très foncé de *R. gallica*. Ce critère est abandonné dans les clés modernes, il présente l'inconvénient de limiter l'usage de la clé à la période de floraison sans compter des différences d'appréciation dans la tonalité de la couleur rouge.

Arrondeau a identifié des hybrides de *R. gallica* avec *R. arvensis* ou avec *R. tomentosa*. Ces hybrides ne sont pas confirmés par les observations contemporaines, s'agit-il d'un manque de vigilance dans les recherches de terrain ou ont-ils disparu au cours des 170 années qui nous séparent du moment de leur observation ?

Conclusion

Avec ce travail remarquable réalisé il y a plus de 170 ans, il se confirme que la forêt de Bouconne et le bois de La Ramée sont des secteurs abritant bon nombre d'espèces de rosiers sauvages.

D'ailleurs ces 2 secteurs sont inclus chacun dans une Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de type I. Avec ce classement, ils ont été reconnus comme des « points chauds » de la biodiversité régionale.

Plus récemment, les 1854 hectares de la forêt de Bouconne ont été classés par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne comme Espace Naturel Sensible, le 21 juillet 2020.

Tout confirme bien l'intérêt des bois et forêts des environs de Toulouse pour des prospections complémentaires, de collecte et de description d'échantillons locaux du genre *Rosa*, genre mal connu au niveau régional, en ciblant en particulier la prospection de *Rosa pervirens* et des hybrides *R. arvensis* × *R. gallica* et *R. gallica* × *R. tomentosa*.

Bibliographie

ARRONDEAU E.T. 1854 -"*Flore Toulousaine, Catalogue des Plantes qui croissent spontanément ou qui sont cultivées en grand aux environs de Toulouse, disposées suivant la nouvelle classification de M. Brongniart.*" Toulouse chez Gimet, Libraire-Éditeur rue des Balances.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9604201m.r=arrondeau?rk=42918;4>

ARRONDEAU E.T. 1850 -"*Études sur la Flore de Toulouse, monographie du genre Rosa*" Extrait des actes de la Société Linnéenne de Bordeaux, tome XVI, 5ème livraison

Le référentiel de Tela Botanica : Base de données des trachéophytes de France métropolitaine et régions avoisinantes.

https://referentiels.telabotanica.org/referentiel/index.php?ref=bdtfx&module=FicheTaxon&num_nom=57684

HERMET A. 2006 - « Casimir Roumeguère et les botanistes toulousains », *L'Auta : que bufo un cop cado mès : organe de la société les Toulousains de Toulouse et amis du vieux Toulouse*, février 2006.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96056249?rk=193134;0>

Les espaces Naturels Sensibles de la Haute-Garonne.

<https://www.haute-garonne.fr/service/les-espaces-naturels-sensibles-ens>

Remerciements

Jérôme Thèbe pour sa communication personnelle sur l'article paru dans les *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*.

ANNEXE :

Source gallica.bnf.fr / BnF

